

# MARIE-THÉRÈSE MISSET, CONSERVATEUR D'UN MUSÉE VIVANT

L'université de Rennes 1 possède sur le campus de Beaulieu des serres expérimentales et pédagogiques. Marie-Thérèse Misset, professeur de botanique, spécialisée en bio systématique végétale, responsable de l'équipe « Évolution des populations et des espèces », est également responsable de ces serres depuis plus de 10 ans. Celles-ci ont été entièrement reconstruites en 1999. Rennes 1 Campus a choisi de l'interviewer pour mieux connaître sa mission de conservateur de ces collections vivantes.

## Rennes 1 Campus : Comment êtes-vous arrivée là ?

*Marie-Thérèse Misset :* Ayant pris la responsabilité du laboratoire de Botanique devenu équipe « Évolution des populations et des espèces » (UMR 6553) depuis janvier 1990, cette mission de responsable des trois serres et du jardin botanique et expérimental de l'université de Rennes 1 m'est incombée tout naturellement, je dirais même traditionnellement.

## R1C : Ces serres sont-elles un lieu de conservation ou d'expérimentation ?

*M.T.M. :* Il y a les deux. L'aspect conservation dans la première serre dite « pédagogique » et l'aspect expérimental dans l'autre serre qui est réservée à la recherche et à l'expérimentation. Dans cette seconde serre encore en cours d'aménagement, trois nouveaux box viendront s'ajouter aux deux déjà existants et ceci grâce au financement mixte Université/Région/CNRS.

## R1C : Y a-t-il une différence entre une serre universitaire et une serre municipale ?

*M.T.M. :* Oui, je pense. La finalité n'est pas la même. La serre universitaire est principalement à finalité pédagogique et expérimentale. Elle permet de montrer aux étudiants des exemples de biodiversité des échantillons vivants en général et chez les

plantes en particulier. Soit j'emène les étudiants en serre pour des visites par petits groupes, soit je prends des échantillons en serre et je les apporte en démonstration en amphithéâtre pour mes cours. Tandis que la serre municipale a plutôt une finalité de stockage de plantes pendant certaines saisons et de plantes utilisées pour des manifestations et réceptions de la ville.

## R1C : Les progrès de la Génétique ont-ils une influence sur votre travail ?

*M.T.M. :* Oui, bien entendu. Il y en a un échantillon dans une des serres avec une collection extrêmement importante de graminées provenant essentiellement du continent américain. Elles sont au centre d'une partie des recherches de notre équipe et s'appellent *Spartina* (plante des marais salés). Au sein de ce genre, il y a de rares exemples d'espèces nouvellement apparues (*Spartina Anglica*, 110 ans). Ces recherches phylogénétiques montrent le degré de parenté entre l'espèce américaine et l'espèce européenne. Par ailleurs, des techniques modernes de la génétique sont appréhendées pour nos recherches en labo : la génétique des populations naturelles, pour lesquelles nous utilisons les techniques de biologie moléculaire, fait partie de notre travail.



© FRÉDÉRIC ORÉ

## R1C : Quel est votre plus gros souci ? Quelle est votre plus belle réussite ?

*M.T.M. :* Mon plus gros souci : l'entretien et le manque de personnel. À l'heure actuelle, nous avons un bel outil, mais un seul jardinier pour assurer l'entretien des serres et des cultures extérieures qui servent aux étudiants (plus de 600) et aux enseignants-chercheurs.

Ma plus belle réussite : le renouvellement de ces serres il y a quelques années. Elles sont un bel outil que les étudiants apprécient et que beaucoup d'universités n'ont pas la chance d'avoir. J'apprécie que l'université ait eu la volonté de les refaire.